



**Conférence téléphonique sur
les résultats financiers du
premier trimestre 2021 de
Suncor Énergie**

Mardi 4 mai 2021

Téléphoniste : Bonjour, merci d'être là et bienvenue à la conférence téléphonique sur les résultats financiers du premier trimestre 2021 de Suncor Énergie. En ce moment, tous les participants sont en mode d'écoute seulement. Il y aura une séance de questions et réponses après les exposés des conférenciers. (Instructions du téléphoniste.) J'aimerais maintenant vous présenter l'animateur de la conférence d'aujourd'hui, M. Trevor Bell, vice-président, Relations avec les investisseurs. Vous pouvez y aller.

Introduction

Trevor Bell

Vice-président, Relations avec les investisseurs, Suncor Énergie Inc.

Merci, téléphoniste et bonjour. Bienvenue à la conférence téléphonique sur les résultats du premier trimestre de Suncor. J'ai à mes côtés ce matin Mark Little, président et chef de la direction, et Alister Cowan, chef des finances. Veuillez noter que les commentaires d'aujourd'hui contiennent de l'information prospective. Les résultats réels pourraient différer de façon importante des résultats prévus en raison de divers facteurs et hypothèses et ceux-ci sont décrits dans notre communiqué sur les résultats du premier trimestre, ainsi que dans notre notice annuelle courante. Ces deux documents sont accessibles sur SEDAR, sur EDGAR et sur notre site Web, suncor.com.

Certaines mesures financières auxquelles nous faisons référence ne sont pas prescrites par les principes comptables généralement reconnus du Canada. Pour une description de ces mesures financières, veuillez vous reporter à notre communiqué sur les résultats du premier trimestre. À la suite de nos commentaires officiels, nous répondrons aux questions des participants.

Je cède maintenant la parole à Mark Little pour ses commentaires.

Mot d'ouverture

Mark Little

Président et chef de la direction, Suncor Énergie Inc.

Merci beaucoup, Trevor, et bonjour... merci de vous joindre à nous.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je voudrais signaler que nous accueillerons les investisseurs et la communauté des analystes lors de notre journée virtuelle des investisseurs le 26 mai. Ce jour-là, nous aborderons en détail les perspectives de notre entreprise du point de vue de l'exploitation, de l'affectation du capital et de la performance

en matière environnementale, sociale et de gouvernance. Par conséquent, nos remarques d'aujourd'hui porteront principalement sur les résultats du premier trimestre.

Au cours du premier trimestre, nous avons respecté les engagements que nous avons pris envers nos actionnaires, à savoir l'excellence opérationnelle, la résilience financière, le rendement pour les actionnaires et le renforcement de notre modèle d'entreprise.

L'accent mis sur l'excellence opérationnelle s'est traduit par une utilisation combinée des unités de valorisation de 97 %, une production record de 252 000 b/j tirée des activités in situ et un contrôle rigoureux des coûts dans toute l'entreprise. Cette performance a été soutenue par la flexibilité accrue de la valorisation, obtenue grâce aux pipelines d'interconnexion entre Syncrude et l'usine de base. Dans notre secteur Aval, nous avons généré près de 1 milliard \$ de flux de fonds provenant de l'exploitation, le taux d'utilisation de 92 % de nos raffineries nous ayant permis de maintenir notre position de chef de file de l'industrie. Notre modèle physiquement intégré a généré 2,2 milliards \$ de fonds provenant de l'exploitation, en excluant la charge de restructuration d'environ 125 millions \$ après impôts liée aux réductions d'effectifs annoncées précédemment. Nous avons réduit notre dette totale de 1,1 milliard \$ et retourné environ 640 millions \$ aux actionnaires par le biais de dividendes et de rachats d'actions, soit environ 30 % des fonds provenant de l'exploitation. Notre programme de rachat d'actions a repris au début du mois de février et, en incluant les achats effectués en avril, nous avons racheté environ 20 millions d'actions pour un montant de 530 millions \$, ce qui représente un rendement de rachat annualisé de 5 % sur notre capitalisation boursière.

Maintenant en ce qui concerne nos résultats d'exploitation, lors de notre conférence téléphonique sur les résultats du quatrième trimestre, j'ai mentionné que les unités de valorisation combinées de l'usine de base et de Syncrude avaient connu le deuxième meilleur trimestre de l'histoire de la Société au chapitre de la production de pétrole brut synthétique, avec 514 000 b/j. Cette tendance se poursuit au premier trimestre avec une production encore plus élevée de 520 000 b/j. Ensemble, ces deux trimestres marquent la production de pétrole brut synthétique la plus élevée jamais enregistrée à nos installations de valorisation combinées sur une période de six mois. Cette performance reflète notre stratégie visant à maximiser la valeur de chaque baril.

Nous avons aussi d'autres bonnes nouvelles en ce qui concerne les coûts, que nous continuons à faire baisser. Nombre d'entre vous ont reconnu l'amélioration de la performance en matière de coûts au quatrième trimestre, qui nous a permis de clôturer l'année dans le bas de la fourchette de nos prévisions pour 2020. La tendance au premier trimestre a été inférieure de 12 % à ces niveaux, ce qui reflète les progrès importants réalisés en 2020 dans le cadre des initiatives visant à améliorer structurellement le coût de nos activités. Par conséquent, les charges d'exploitation du secteur Sables pétrolifères au premier trimestre ont été en moyenne de 23 \$ CA/b, l'augmentation de 20 % du prix du gaz naturel d'un trimestre à l'autre ayant été plus qu'absorbée.

Syncrude a affiché un taux d'utilisation de 94 % et enregistré des charges d'exploitation décaissées de 32 \$/b au cours du premier trimestre. Avec les autres propriétaires et le personnel de Syncrude, nous faisons de bons progrès pour mener à bien le transfert en douceur de l'exploitation de Syncrude à notre société d'ici la fin du troisième trimestre.

À Fort Hills, notre production nette s'est élevée en moyenne à 51 000 b/j, ce qui reflète un changement dans la stratégie de mise en service progressive de la mine. Avec le plein soutien des partenaires, la décision a été prise de réinitialiser le plan de mine. Au cours des quatre prochains mois, nous augmenterons le stock de minerai disponible afin de

fournir une alimentation constante à l'usine tout en maintenant notre production à un niveau stable. Des niveaux de stocks de minerai appropriés sont nécessaires pour faire fonctionner l'usine à 90 % de sa capacité nominale selon un mode d'exploitation à deux trains. Ce changement n'a pas d'incidence sur notre fourchette de prévisions de production pour l'année; il modifie simplement le profil de production tout au long de l'année.

Notre secteur Aval a connu un autre bon trimestre où il s'est imposé comme chef de file du marché, générant près de 1 milliard \$ de fonds provenant de l'exploitation. Malgré les ordonnances de rester à la maison qui demeurent en vigueur à travers le Canada, nous avons tiré parti de notre expertise et de nos actifs intermédiaires pour dégager des marges robustes et nous avons exporté des volumes nettement plus élevés. Je suis convaincu qu'à mesure que vous verrez les marges de craquage s'améliorer et l'économie canadienne rouvrir avec le progrès de la vaccination, nous continuerons à améliorer davantage ce niveau de rentabilité, tant en termes de volumes que d'accroissement des marges.

Enfin, et c'est le plus important, nous plaçons la santé et la sécurité de nos employés et de nos entrepreneurs au-dessus de tout. En ce moment, la troisième vague de la pandémie au Canada a un impact important sur la région de Fort McMurray. Compte tenu de cette situation et du fait que Syncrude est au milieu de son programme d'arrêt planifié, nous avons reporté le début de l'arrêt planifié de notre unité de valorisation 2 à l'usine de base au moins jusqu'en juin, le temps de voir quand cela sera finalisé. Cette décision soutient l'achèvement de l'arrêt planifié de Syncrude et réduit au minimum le chevauchement entre les deux actifs. Ces mesures ont été prises pour garantir que notre maintenance planifiée puisse être effectuée de manière sûre et efficace. Nous ne prévoyons actuellement aucun impact important sur nos prévisions pour 2021. Nous continuons également à travailler avec la collectivité de Fort McMurray, ainsi qu'avec les gouvernements et d'autres acteurs de l'industrie, afin d'accélérer la mise en place de tests rapides et maintenant la vaccination dans la région. Nous continuerons à fournir une assistance à la collectivité et à ses citoyens en ces temps difficiles.

Je cède maintenant la parole à Alister qui va passer en revue les points saillants de nos résultats financiers.

Points saillants des résultats financiers

Alister Cowan

Chef des finances, Suncor Énergie Inc.

Merci, Mark.

Au premier trimestre, comme Mark l'a souligné, Suncor a généré 2,2 milliards \$ de fonds provenant de l'exploitation. Or, comme l'a mentionné Mark, cela exclut une charge de restructuration après impôts d'environ 125 millions \$ résultant des réductions de personnel que nous avons annoncées lors de notre conférence téléphonique sur les résultats du troisième trimestre 2020. Nous prévoyons d'enregistrer une autre charge de restructuration plus tard cette année, au troisième trimestre, tandis que nous progressons dans l'intégration de l'exploitation de Syncrude et que nous déployons d'autres processus et investissements technologiques à l'échelle de l'entreprise.

Conformément aux plans que nous avons exposés pour 2021, nous avons alloué environ deux tiers de nos flux de fonds disponibles au remboursement de la dette et un tiers au rachat d'actions :

- Nous avons renforcé le bilan en réduisant le solde de notre dette totale d'environ 1,1 milliard \$. Nous avons également remboursé en partie du papier commercial à court terme en émettant des titres d'emprunt à 30 ans sur les marchés américain et canadien pour un montant équivalent à 1,5 milliard \$ CA... à un taux moyen très attractif de 3,8 %. Je crois que cette émission démontre la confiance du marché dans la viabilité à long terme des sables pétrolifères et de notre modèle physiquement intégré.
- Ayant redémarré notre programme de rachat d'actions au début du mois de février, nous avons racheté environ 12 millions d'actions à un prix de 26 \$ par action. En avril, nous avons acheté 8,2 millions d'actions supplémentaires pour 215 millions \$. Donc, depuis le début de l'année, cela représente 530 millions \$ pour le rachat d'un peu plus de 20 millions d'actions.

Nos solides résultats d'exploitation ont soutenu les progrès financiers importants réalisés au cours du trimestre. Les activités du secteur Sables pétrolifères ont généré 1,4 milliard \$ de flux de fonds, soit près du double des niveaux du quatrième trimestre, avec une amélioration des prix réalisés d'environ 35 % d'un trimestre à l'autre. Les prix réalisés pour le pétrole brut synthétique et le bitume ont atteint près de 70 \$ CA/b et 48 \$ CA/b, respectivement.

Comme Mark l'a indiqué, nous continuons à progresser dans l'amélioration de nos coûts. Si je compare les charges d'exploitation, frais de vente et frais généraux agrégés du secteur Sables pétrolifères au premier trimestre 2020 pour tenir compte de la saisonnalité, non seulement les coûts unitaires diminuent, mais nos coûts absolus sont également en baisse de près de 300 millions \$. Nous avons obtenu ce résultat tout en augmentant la production de 60 000 b/j et en absorbant une augmentation de 50 % des prix du gaz naturel.

Le secteur E et P a généré des fonds provenant de l'exploitation de 285 millions \$ CA, avec des prix réalisés de près de 75 \$ CA/b. Comme vous le verrez dans nos états financiers, nos ventes sont inférieures à la production dans le secteur E et P. Il s'agit d'une simple question de calendrier. Les chargements et donc les ventes ont subi des retards au cours du trimestre en raison d'une situation maritime difficile. Nous pensons que cette situation va se résorber, ce qui permettra d'augmenter les fonds provenant de l'exploitation au deuxième trimestre.

Et enfin, notre secteur Aval a enregistré environ 1 milliard \$ de fonds provenant de l'exploitation. Il s'agit donc d'une saine amélioration par rapport aux niveaux de 2020, malgré le maintien et la prolongation des ordonnances de rester à la maison dans une grande partie du Canada. Je reconnais que nous avons bénéficié de l'effet positif de la méthode PEPS, mais nos taux d'utilisation, les plus élevés de l'industrie, sont le reflet de notre modèle intégré, de nos capacités intermédiaires et de notre réseau logistique. Notre modèle nous permet de trouver preneur pour des volumes auprès des consommateurs finaux, ce que d'autres ne sont tout simplement pas en mesure de faire.

Comme je l'ai dit en février, compte tenu de l'environnement macro-économique actuel en matière de prix et de nos solides résultats d'exploitation, tous les flux de fonds disponibles supplémentaires devraient être affectés au remboursement de la dette et au rachat d'actions. Notre orientation en matière de capital pour 2021 ne sera pas modifiée. Et nous maintenons notre affectation des flux de fonds disponibles d'environ deux tiers pour le remboursement de la dette et un tiers pour le rachat d'actions en 2021.

Sur ce, je vais redonner la parole à Mark pour quelques commentaires de clôture.

Mark Little
Président et chef de la direction, Suncor Énergie Inc.

Excellent, merci, Alister.

Nos résultats du premier trimestre témoignent d'une attention particulière portée à l'excellence opérationnelle, à la résilience financière, au rendement pour les actionnaires et au renforcement de notre modèle physique intégré unique.

En nous appuyant sur notre dynamique opérationnelle et sur l'amélioration constante de la demande des consommateurs, en particulier au Canada, nous sommes positionnés pour bénéficier des importants vents arrière attendus en 2021, tant pour nos activités en amont et en aval que pour notre performance financière. Si l'on ajoute à cela l'accent que nous mettons sur les coûts, sur l'amélioration des marges et sur la discipline en matière de capital pour réaliser notre objectif d'amélioration de 2 milliards \$, la capacité de notre entreprise à générer des flux de fonds disponibles est plus forte que jamais.

J'espère que tout le monde pourra se joindre à nous lors de notre journée des investisseurs le 26 mai. Nous sommes impatients de partager plus de détails sur les plans, y compris les initiatives qui réduisent structurellement nos coûts et notre base de capital; l'augmentation des capacités de génération de flux de fonds de notre entreprise; l'ajout de la résilience financière tout en visant des rendements accrus pour les actionnaires; et la réalisation de tout cela avec une meilleure performance environnementale.

Avec cela, Trevor, je vous redonne la parole.

Trevor Bell : Merci, Mark et Alister. Je vais passer la parole à notre téléphoniste qui prendra les questions. Téléphoniste?

Questions et réponses

Téléphoniste : (Instructions du téléphoniste). Et votre première question provient de la ligne de Greg Parady de RBC Marchés des capitaux.

Greg Parady (RBC Marchés des Capitaux) : Hé, bonjour. Je n'ai vraiment qu'une seule question à vous poser, Mark, et il s'agirait de revenir un peu sur Fort Hills. Ce que je me demande, c'est si vous êtes passés d'une méthode de stockage juste à temps de manière durable, en termes de minerai, au lieu de maintenir un certain tampon. Et puis, si l'on considère le plan que vous avez établi, qu'est-ce que cela implique pour les taux de sortie et, en fin de compte, pour les coûts?

Mark Little : Oui. Merci, Greg. Oui, vous avez caractérisé cela de façon intéressante. Je suppose que c'est une façon juste d'aborder ce point. Une partie du problème réside dans le fait que, lorsque nous augmentons lentement la cadence, nous modifions constamment l'exploitation des deux trains et, dans certains cas, nous faisons fonctionner les trains pendant des périodes prolongées et nous les arrêtons de façon à ce que la moyenne soit inférieure à un minimum de deux trains.

De notre point de vue, voyez-vous, cela crée une énorme variabilité dans l'usine. Nous enlevons donc les morts-terrains et préparons la mine à fonctionner à plein régime. Puis, à partir du milieu du troisième trimestre ou de septembre, nous devrions fonctionner à plein régime et nous situer à 90 % de la capacité de l'usine à la fin de l'année. Et nous nous attendons à ce qu'à l'horizon 2022, bien que nous n'ayons pas encore mis en œuvre toutes nos réductions de coûts, nous nous attendons à être dans la fourchette que nous avons initialement indiquée pour Fort Hills, c'est-à-dire entre 20 \$ et 23 \$ par baril à l'horizon 2022.

Greg Pardy : D'accord. Super. Cela est utile. Et la dernière chose concerne les camions de transport autonomes. Je pense que vous les avez tous déployés. Comment les choses se passent-elles? Et est-ce que les économies de coûts sont au rendez-vous? Est-ce que tout se déroule sans heurts?

Mark Little : Oui. Comme nous l'avons déjà dit, Greg, nous avons fait baisser les coûts de façon structurelle à Fort Hills. Les camions de transport autonomes y contribuent, mais il y a aussi beaucoup de changements en matière de personnel, de soutien à l'exploitation et ainsi de suite. Donc, oui, ils sont déployés et opérationnels, ils fonctionnent bien, et ils permettent effectivement de réduire les coûts.

Greg Pardy : D'accord, c'est excellent. Merci beaucoup.

Mark Little : Merci, Greg.

Téléphoniste : Et votre prochaine question provient de la ligne de Neil Mehta de Goldman Sachs.

Neil Mehta (Goldman Sachs) : Oui, merci. Alors, la première série de questions concerne le rendement du capital, le bon désendettement au premier trimestre. Il semble que vous ayez accéléré le rythme des rachats en avril. Pouvez-vous nous dire comment vous envisagez d'aborder le rachat d'actions en 2021? Et est-ce que vous devancez une partie du rachat d'actions par rapport à vos plans?

Alister Cowan : Oui, Neil. En avril, les quantités achetées ont été à peu près les mêmes qu'en mars. Je dirais qu'au fur et à mesure que nous générons et réalisons des flux de trésorerie disponibles, nous les affectons selon la répartition 2/3 à 1/3 que nous avons indiquée. Donc c'est assez uniforme. Je ne dirais pas que nous sommes en train de devancer quoi que ce soit. Au fur et à mesure que nous générons des flux de trésorerie, nous les affectons au remboursement de la dette et au rachat d'actions et aux affectations que nous avons mentionnées.

Neil Mehta : Et puis une autre question en rapport avec les cas de COVID dans la région de Fort McMurray. Pouvez-vous nous donner une idée des conditions sur le terrain à ce

stade-ci? Que faites-vous pour gérer les risques à cet égard? Et je sais que vous avez parlé un peu de la gestion de votre calendrier d'arrêt planifié, si vous pouviez approfondir ce point.

Mark Little : Oui. Merci, Neil. Vous savez, comme nous l'avons déjà dit, nous avons changé un grand nombre de choses pour pouvoir fonctionner dans un monde aux prises avec la COVID. Une foule de choses différentes, comme le transport par autobus, les protocoles de travail, les masques, la désinfection, tout cela a été récemment complété par des tests rapides. Nous faisons partie du consortium canadien de dépistage rapide du CDL. Et donc, nous avons mis cela en œuvre. Et je dirais que cette méthode est maintenant utilisée dans toute l'industrie à Fort McMurray pour aider à tester les personnes asymptomatiques. Nous détectons environ 1,4 % de cas positifs grâce à nos tests rapides.

Et, depuis peu, nous travaillons en collaboration avec les gouvernements, les collectivités et le ministère de la Santé de l'Alberta pour accélérer la vaccination contre la COVID dans la région. Je pense que c'est extrêmement important et j'encourage certainement tous les habitants de Fort McMurray à se faire vacciner dès que possible. Il s'agit d'un axe d'intervention prioritaire. Et toutes les entreprises travaillent ensemble pour coordonner et accélérer la mise en place de tests rapides et la vaccination.

En ce qui concerne l'arrêt planifié, pour répondre spécifiquement à votre question sur l'arrêt planifié, une partie du problème est qu'il y a un certain nombre d'arrêts planifiés en cours dans l'industrie en ce moment. Syncrude effectue son arrêt planifié majeur. Nous avons estimé que la situation de l'emploi était déjà tendue. La dernière chose que nous voulions faire était d'ajouter aux tensions. Nous avons donc décidé de nous concentrer sur Syncrude et de faire la plus grande partie du travail avant d'entamer l'arrêt planifié de l'U2, ce qui nous a paru très logique, car nous devons être en mesure de gérer cela dans le cadre de la COVID et ainsi de suite. Et nous espérons qu'avec l'accélération de la vaccination, notamment, nous serons dans une bien meilleure situation pour exécuter l'arrêt planifié de manière efficace et sûre, et cela devrait en fait ouvrir le bassin d'emploi. C'est pourquoi nous avons décidé de reporter l'arrêt.

Neil Mehta : C'est logique Mark, on se voit dans quelques semaines.

Mark Little : Merci Neil.

Téléphoniste : Et votre prochaine question provient de la ligne de Phil Gresh de JPMorgan Chase.

Phil Gresh (JPMorgan Chase) : Oui, bonjour. La première question porte sur les charges d'exploitation. Comme vous l'avez dit, comme vous le montrez dans vos diapositives, vous vous attendez à ce qu'elles soient assez stables pour l'exercice complet. Le premier trimestre était évidemment en baisse par rapport à l'année précédente, mais nous avons eu des charges d'exploitation extraordinairement faibles au deuxième et au troisième trimestres. Alors, peut-être pourriez-vous nous rappeler comment vous envisagez la capacité de continuer à éliminer des coûts de façon permanente, par opposition à certaines réductions temporaires de coûts que nous avons eues et qui reviendront cette année?

Mark Little : Oui. Phil, merci de poser la question. Il est clair que notre objectif de générer 2 milliards \$ de flux de trésorerie supplémentaires est en grande partie lié à la redéfinition de la structure de coûts de l'entreprise. Cela s'applique sur le terrain avec des choses comme les camions de transport autonomes. Mais cela touche aussi des choses comme notre chaîne d'approvisionnement. Nous essayons donc de retirer quelques centaines de millions de dollars de notre chaîne d'approvisionnement, et cela se passe plutôt bien. Cela touche nos technologies de traitement des résidus. Ainsi, nous réduisons nos immobilisations de maintien et une partie de nos obligations liées à la mise hors service des immobilisations en utilisant l'ancienne technologie.

Notre organisation d'approvisionnement et d'échanges effectue un travail considérable sur les systèmes d'échange et les stratégies qui leur sont associées. Nous nous attendons à générer beaucoup d'argent grâce à cette initiative.

Et puis nous travaillons à des changements structurels à l'échelle de la société. Donc, évidemment, nous travaillons à réaliser cela aussi vite que possible. Vous aurez une bien meilleure idée de la situation lors de la journée des investisseurs, car nous aborderons la question de la manière dont les choses se présentent de façon un peu plus détaillée. Mais nous sommes très confiants dans le fait que nous allons réaliser nos 1 milliard \$ d'ici 2023 et nos 2 milliards \$ d'ici 2025. Donc, je pense que c'est l'une des joies de continuer d'investir pendant cette période, parce que cela va rapporter des flux de trésorerie continus et croissants.

Phil Gresh : D'accord. Je vois. Et puis, pour ce qui est du secteur E et P, les prix du pétrole sont revenus à des niveaux proches de ceux de 2019 au cours du trimestre, mais les flux de trésorerie dans le secteur E et P sont restés davantage conformes à ceux de l'année dernière. Je suis donc curieux de savoir comment vous décririez les aspects positifs et négatifs de la performance du secteur E et P? Je reconnais que la production est un peu plus faible, surtout par rapport à 2019. Mais avez-vous d'autres idées à partager sur le secteur E et P? [*problèmes de communication*]

Mark Little : Je pense que nous avons perdu la moitié de votre question, Phil, mais laissez-moi essayer, et vous pourrez poursuivre si je n'aborde pas votre point de vue. Je pense qu'en partie, nous considérons que nous sommes en quelque sorte un acteur purement E et P dans le cadre de ces activités, car nous ne nous soucions pas vraiment de savoir si la production augmente ou diminue. Nous ne nous soucions pas vraiment de ce à quoi ressemble la base de ressources. Nous ne sommes pas à court de ressources dans l'entreprise, c'est certain. Il s'agit donc de prendre les bonnes décisions au bon moment.

Il est clair que nous procédons à la vente de Golden Eagle et cela s'inscrit simplement dans notre processus d'exécution disciplinée. Terra Nova est l'un des actifs que nous essayons de remettre en service, mais rien n'est finalisé et nous continuons à travailler avec les partenaires et le gouvernement sur la manière dont cela pourrait avancer.

Et comme Alister l'a mentionné dans ses commentaires, nous avons constitué des stocks au cours du trimestre et nous verrons alors une partie de cela. Vous n'avez donc pas vu tous les flux de trésorerie liés à ce que nous produisons. Ainsi, pour un trimestre donné, cela n'est pas nécessairement pleinement représentatif de l'activité.

Cela a-t-il répondu à votre question, Phil?

Phil Gresh : Oui. Je veux dire, il semble que les flux de trésorerie n'étaient pas aussi cohérents compte tenu d'une période où le pétrole était à 60 \$. Mais je suppose, comme vous l'avez dit, qu'il y a des facteurs liés aux stocks et à d'autres choses. Mais... et je suppose que la conversion de devises est aussi un facteur aujourd'hui, mais je suis juste curieux de savoir s'il n'y a pas autre chose qui manque. C'est tout. Merci.

Alister Cowan : Phil, peut-être que je pourrais ajouter quelque chose. L'incidence des ventes et de la production et de la constitution de stocks est d'environ 75 millions \$ en flux de trésorerie, juste pour vous donner un aperçu.

Phil Gresh : D'accord, c'est utile. Très bien, merci.

Téléphoniste : Et votre prochaine question provient de la ligne de Manav Gupta de Crédit Suisse.

Manav Gupta (Crédit Suisse) : Je voulais juste aborder rapidement la situation dans le secteur Aval. Tout au long de l'année dernière, nous avons constaté que le Canada gérait beaucoup mieux la COVID que les États-Unis. Et depuis le début de cette année, ça s'est un peu inversé. Les États-Unis se tirent un peu mieux d'affaire que le Canada. Maintenant, vous avez des activités de raffinage dans les deux régions. J'essaie de comprendre si Suncor va essayer de vendre plus de produits aux États-Unis, maintenant que la demande semble un peu plus forte de ce côté-ci de la frontière, et comment vous allez gérer la situation où, soudainement, la demande américaine semble un peu meilleure que la demande canadienne.

Mark Little : Oui. Manav, je pense en fait que vous avez assez bien décrit la situation. Quand on y regarde de plus près, ce que l'on constate selon moi, c'est un renforcement de la demande américaine, car on voit les confinements prendre fin un peu partout. Et au Canada, notre demande est en baisse. Je ne sais pas, pour l'essence, la baisse est probablement de l'ordre de 6 % dans l'Ouest du Canada et de 17 % dans l'Est du Canada en ce moment. Mais en fait, les choses s'en vont dans l'autre sens, n'est-ce pas? Nous sommes en train de vivre les confinements les plus extrêmes que nous ayons eus durant toute la pandémie de COVID. Il commence donc à y avoir dans une certaine mesure un marché bifurqué. Ce que nous faisons, c'est tirer parti de notre logistique pour pouvoir exporter des produits sur le marché. Je pense que ce sera même un avantage plus important à mesure que la situation aux États-Unis progresse et se renforce davantage. Nous continuerons donc à tirer parti de cette capacité, bien qu'en disant cela, la question se posera moins au deuxième trimestre, car nous avons maintenant les stocks au Canada pour couvrir nos arrêts planifiés et notre utilisation sera donc beaucoup plus faible lorsque nous réaliserons ces travaux. Donc, je pense que le moment de nos arrêts planifiés est bien choisi au Canada aussi.

Manav Gupta : D'accord. Un bref suivi, si vous pouviez nous informer des progrès sur le plan de la capacité d'acheminement. Nous avons vu TMX prendre un peu de retard, et puis il y a toujours cette question de la ligne 5, qui revient sans cesse. Comment entrevoyez-

vous la ligne 3? Si vous pouviez nous donner un aperçu plus large, votre point de vue sur la situation de l'acheminement au Canada, et je m'en tiendrai à ça. Merci.

Mark Little : Excellent, merci, Manav. Vous savez, en ce qui concerne la situation des pipelines, la ligne 3, nous nous attendons à ce qu'elle soit mise en service à peu près à ce moment-ci... ou, pardon, d'ici la fin de l'année, à peu près à cette période. Les délais d'exécution changent toujours un peu, car c'est assez dynamique. Mais la confiance et la certitude de voir cette ligne entrer en service n'ont jamais été aussi élevées.

Et en ce qui concerne Trans Mountain, je considère que beaucoup de cela est en fait typique d'une exécution normale, de la variabilité inhérente à l'exécution d'un pipeline. Nous nous attendons à un achèvement vers la fin de 2022, peut-être le début de 2023. Ces deux lignes ajoutent 750 000 barils par jour à la capacité d'acheminement vers d'autres marchés. Cela sera donc très important pour le marché canadien.

Enfin, en ce qui concerne la ligne 5, il s'agit évidemment d'un mois important, car la gouverneure a ordonné la fermeture de la ligne. Nous ne pensons pas qu'elle ait l'autorité pour le faire. Évidemment, nous travaillons avec Enbridge qui, je pense, travaille très dur et fait un excellent travail pour maintenir la ligne en service. Et l'une des choses que nous ne cessons de souligner aux États du Nord ainsi qu'à l'Ontario et au Québec, c'est que si cette ligne qui achemine la moitié du pétrole nécessaire à l'alimentation des raffineries de l'Ontario est fermée et empêche ce pétrole de s'écouler, cela aura des répercussions pour les habitants de l'Ontario et du Québec. Et je pense que les politiciens, y compris le gouvernement canadien, en sont très conscients et travaillent dur pour s'assurer que les lois sont respectées et que cette ligne reste en service.

Manav Gupta : Merci.

Téléphoniste : Et votre prochaine question provient de la ligne de Chris Tillett de Barclays.

Chris Tillett (Barclays) : Bonjour à tous. D'abord, rapidement pour moi. Pouvez-vous juste clarifier les chiffres que vous avez donnés plus tôt en ce qui concerne les rachats effectués en avril?

Alister Cowan : Oui. Alors, Chris, en avril, nous avons racheté pour 250 millions \$ d'actions, soit environ 8,2 millions d'actions. Depuis le début de l'année, cela représente donc un peu plus de 20 millions d'actions et environ 530 millions \$.

Chris Tillett : C'est bon. D'accord. Merci. Et puis, je suppose qu'en termes d'approche, diriez-vous qu'elle est plutôt systématique tout au long de l'année et que les rachats suivent essentiellement l'entrée des flux de trésorerie? Ou est-ce votre intention de faire davantage de rachats plus tôt? J'aimerais juste savoir, de manière générale, où vous en êtes sur ce point?

Alister Cowan : Chris, c'est davantage systématique. Nous répartissons les rachats dans le temps. Nous n'essayons pas d'exploiter le marché de manière opportuniste. Nous avons dit que nous allions affecter nos flux de trésorerie à raison de 2/3 pour le désendettement

et 1/3 pour le rachat d'actions. Nous adoptons une vision davantage annuelle de la situation et nous allons systématiquement sur le marché pour racheter des actions.

Chris Tillett : D'accord. Cela est utile. Cela a du sens. Et la dernière question de ma part concerne les chiffres que vous avez mis en évidence dans la présentation au sujet des dépenses restantes dans le secteur Sables pétrolifères en 2021. Je suppose qu'une bonne partie de cette augmentation est liée à la maintenance des actifs et aux arrêts planifiés que vous effectuez, mais pouvez-vous nous donner une indication de l'importance de cette augmentation au cours du prochain ou des deux prochains trimestres par rapport au reste de l'exercice?

Mark Little : Oui. En fait, je pense qu'il est juste de dire que si vous revenez en arrière et regardez cela historiquement, nous dépensons la majeure partie de notre argent au cours des deuxième et troisième trimestres chaque année parce que nous essayons de faire toute notre maintenance essentiellement entre avril et octobre et d'en faire le moins possible pendant la période hivernale. Ainsi, vous verrez que la plus grande partie de nos dépenses en immobilisations seront engagées au cours des deux prochains trimestres.

Et bien sûr, dans le cas des arrêts planifiés majeurs, c'est là en fait que nous consacrons une bonne partie de notre argent. Évidemment, le report de l'arrêt planifié de l'usine de base pourrait faire en sorte qu'une plus grande partie de ces dépenses soit repoussée au troisième trimestre. Mais l'essentiel de l'argent sera dépensé au cours des deux prochains trimestres.

Chris Tillett : C'est bon, d'accord, merci à vous.

Téléphoniste : Et je vais maintenant céder la parole à notre animateur pour les remarques finales.

Trevor Bell : Parfait. Merci téléphoniste. Je vous remercie tous de votre présence ce matin. Si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à communiquer avec moi et avec notre équipe ici à Suncor et nous serons heureux d'y répondre. Que tout le monde reste prudent. Merci.

Mark Little : On se voit le 26 mai ou on se reparle le 26 mai!

Téléphoniste : Merci. Ceci met fin à la conférence téléphonique d'aujourd'hui. Vous pouvez vous déconnecter.